

L'Olympisme en deuil

Avec émotion, nous avons appris les récentes disparitions des Olympioniques, hauts dirigeants ou défenseurs de l'Olympisme dont nous rappelons ci-dessous la mémoire.

● **Adolphe Reymond** (Suisse, 1896-1976), finaliste du tournoi de football olympique de 1924.

● **Emil Horle** (Suisse), président de la commission d'arbitrage et des règles de jeu de la Fédération Internationale de Handball.



● **Général Alexandre Gomes de Lemos Correa Leal** (82 ans), ancien champion national d'athlétisme, membre du Comité Olympique Portugais depuis 1957 dont il assumait la présidence de 1965 à 1972 avant d'en devenir membre d'honneur.



José Antonio Elola-Olaso décoré par SM le Roi d'Espagne.

● **Dr Max W. Eckert** (Allemagne), président de 1932 à 1945 de la représentation internationale de canoë (IRK), nom que portait en ce temps la Fédération Internationale; sous sa présidence le canoë fut introduit dans le programme olympique.

● **Hamit Kaplan** (46 ans, Turquie), champion olympique de lutte libre en 1956, second en 1960, 3e en 1964 en catégorie des lourds.

● **Gabriel Korobkov** (URSS, 53 ans), responsable jusqu'aux Jeux Olympiques de Mexico, de l'athlétisme soviétique avant de devenir directeur de l'Institut des recherches scientifiques de l'éducation physique.

● **Vilhelm Lehtinen** (1895-1975), industriel réputé, président du CNO de Finlande entre 1946 et 1951.

● **José Antonio Elola-Olaso**, président du Comité Olympique Espagnol de mai 1956 à février 1967, 45e récipiendaire en 1967 du diplôme olympique du mérite.

● **Karl Schaeffer** (Autriche, 66 ans), champion olympique de patinage artistique messieurs en 1932 et 1936. A son palmarès prestigieux figurent, entre 1929 et 1936, 17 titres — 2 olympiques, 7 mondiaux, 8 européens — de patinage. En outre, il se distingua également comme nageur puisqu'il compta parmi l'élite européenne du 200 m brasse.

La Revue Olympique adresse ses sincères condoléances à toutes les familles et à tous les amis de ces regrettés sportifs.

*
* *

● Le président de la Fédération Internationale de Judo, M. Charles S. Palmer, vient d'avoir la douleur de perdre son père. Qu'il trouve ici le réconfort de notre amitié.